



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par I.M'B

AMAZON PRIME AIR : LA LIVRAISON PAR DRONE EN 2022

Revirement de dernière minute. Le projet de livraison par drone d'Amazon n'est pas mort. Et l'entreprise du e-commerce le fait savoir en annonçant vouloir déployer un pilote d'ici la fin de l'année 2022 dans la ville de Lockeford, en Californie. Malgré les nombreux départs, les couacs techniques et les problèmes de sécurité, Amazon semble décidé à poursuivre ce projet.

FAKE NEWS

L'UNION EUROPÉENNE IMPOSE LA LUTTE CONTRE LES FAKE NEWS



Photo: DR

UNE trentaine d'acteurs du numérique ont signé jeudi dernier un nouveau code de conduite pour lutter contre la désinformation en ligne en Europe. Avec cette version révisée du code lancé en 2018, Meta, Google, Twitter, Microsoft, TikTok ainsi que les professionnels de la publicité s'engagent à lutter plus activement contre la désinformation. Grands oubliés de la première version du texte, les fact-checkers et les ONG ont participé à la rédaction de ce code. La lutte se divise en trois volets : assurer plus de transparence, mieux coopérer avec les fact-checkers et, surtout, priver de publicité les sites diffusant de fausses informations.

Du Brexit à la guerre russe en Ukraine, ces dernières années, des réseaux sociaux bien connus ont permis à la désinformation et aux stratégies de déstabilisation de se répandre sans retenue, et en ont même tiré profit financièrement", a déclaré Thierry Breton, commissaire européen au marché intérieur. Et d'ajouter : "Les plates-formes ne devraient plus recevoir un seul euro issu de la diffusion de la désinformation".

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Expropriation brutale : crise de la justice et de la solidarité



Pour plusieurs internautes, la justice montre encore ses limites.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LA vidéo d'enfants et de parents regardant des engins lourds détruire leurs maisons et hurlant leur douleur a provoqué, dès jeudi dernier, dégoût et colère contre des hommes d'affaires d'origine libanaise et des magistrats à l'origine de cette destruction de biens. Mais ce sont surtout ces derniers qui ont été au cœur des

réactions les plus virulentes. En effet, leur niveau de corruption, estimation des internautes, a occasionné la perte d'une terre acquise depuis les années 1920 par cette famille gabonaise. "C'est une honte pour l'appareil judiciaire de notre pays... Ce pouvoir est détenu et exercé par des voyous. Chers magistrats et hommes de loi, vous êtes la honte de ce pays et vous participez à sa descente aux enfers", a affirmé

T.M. Pour d'autres, c'est la preuve que le "pays n'est plus entre nos mains". Au milieu du tumulte des réactions, seul Stéphane Zeng, lanceur d'alerte, va orienter le débat sur un point sensible : le manque de solidarité du voisinage. "Si au lieu de filmer pour les réseaux sociaux, tout le quartier, mû par la compassion, avait empêché cet acte inhumain, ces maisons seraient-elles détruites ? S'ils s'y étaient fermement opposés sans

être violents, par exemple en s'asseyant tous sur le chemin de ces bulldozers ou en s'enchaînant aux habitations, elles seraient encore debout. Une telle solidarité secoue encore plus les réseaux sociaux, elle aide à trouver des solutions de fond tout en décourageant les futurs sans-cœur". Le ministère de la Justice a annoncé jeudi dernier l'ouverture d'une enquête (lire par ailleurs).

Humeurs

HOMME-FEMME : CES STATISTIQUES SCOLAIRES QUI BOUSCULENT LES HABITUDES

Innocent M'BADOUUMA
Libreville/Gabon

LONGTEMPS présentées comme frange majoritaire dans la population gabonaise, parce que représentant entre 52 et 54 % selon les institutions, les femmes ont, toujours selon les statistiques, été peu alphabétisées par rapport aux hommes. Aujourd'hui, les résultats changent et c'est le journal en ligne GabonReview qui remarque l'affaire, en s'appuyant sur les statistiques des candidats filles et garçons à l'examen du baccalauréat 2022.

" Sur les 23 032 candidats en

lice pour cette session 2022, on compte 13 800 filles. Sur toute l'étendue du territoire national, les garçons n'atteignent pas 10 000. Ils sont 9 432, selon la direction générale des Examens et Concours (DGEC)", mentionne le journal en ligne de l'Ancienne-Sobraga. Et les internautes sont allés chacun de son analyse. D'aucuns ne manquent pas d'y voir une des conséquences de la politique de l'État en faveur des femmes. D'autres, à l'instar de l'analyste économiste Mays Mouissi assurent que ces chiffres montrent que " les filles ont de meilleurs résultats scolaires que les garçons, même avec



Photo: DR/L'Union

une maternité précoce ". Contents de ce changement, d'autres internautes, comme Gustave Boukandou, invitent les intellectuels à mieux analyser ces statistiques qui peuvent cacher d'autres réalités sociodémographiques au Gabon. "Les filles ont peut-être compris

que le mariage précoce n'est pas une voie de salut, qu'il n'y a aucune différence de cerveau entre le leur et celui d'un jeune garçon. Cela pourrait aussi dire que l'encadrement des jeunes garçons, l'investissement scolaire des parents sur les garçons faiblit. Ce ne sont que des hypothèses".